

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Noa'h, 6 'Hechvan 5787

Après avoir passé une année entière dans l'arche, Noa'h et ses enfants posent leurs pieds sur la terre ferme. Très rapidement, Noa'h s'occupe de planter une vigne en signe de re-construction du monde et de la société.

Suite à cette plantation les versets nous enseignent : « Il but du vin, s'enivra et se dénuda dans sa tente. Voyant la nudité de son père, 'Ham alla le raconter à ses deux frères qui se tenaient à l'extérieur. C'est alors que Shem pris avec son frère Yéfet une couverture qu'ils placèrent sur leurs épaules. Ils marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père. Leurs visages été détournés et ils ne virent point la nudité de leur père ». (chap. 9 ; verset 20-23)

Nos commentateurs s'intéressent à une anomalie du verset. En effet, bien que les deux frères recouvrirent la nudité de leur père, le verbe employé par la Torah reste au singulier : « Shem prit avec son frère Yéfet ».

Dans son commentaire, RaShI déduit de ce singulier que dans cette action, Shem fut plus empressé que son frère à réaliser la Mitsvah de couvrir leur père. L'action lui et donc attribuée, comme s'il était seul à l'avoir réalisé.

Ce commentaire est célèbre mais il ne nous explique pas la raison pour laquelle Shem fut le plus zélé dans la réalisation de cette action.

S'il ne souhaitait pas y participer, Yéfet ne se serait pas associé à son frère, comme nous le montre 'Ham qui s'est contenté d'appeler ses frères pour se moquer de leur père.

Dans son œuvre Haemek Davar, le Netsiv nous explique que Shem et Yéfet étaient différents dans leur approche générale.

Yéfet était un homme réfléchi qui fondait tout son comportement autour de ses facultés intellectuelles alors que Shem agissait en développant une adhésion profonde à l'égard de D-ieu.

Les deux ne pouvaient pas admettre de voir leur père se comporter de la sorte. Pour Yéfet, cela découlait d'un raisonnement rationnel qui le poussait à intervenir pour ne pas laisser son père dans cette situation.

Pour Shem, il existait une obligation religieuse d'honorer son père et de faire le nécessaire pour lui éviter toute sorte de honte.

Aucun des deux ne pouvait intervenir seul. Ils devaient être ensemble pour le recouvrir correctement. Yéfet participe mais il n'est pas le moteur de l'action car pour lui, l'essentiel reste la finalité du geste : « son père doit être recouvert », que ce soit par lui ou par un autre.

Shem est celui qui est le plus réactif car lorsqu'il s'agit de la réalisation d'une Mitsva, nous devons tout faire pour pouvoir la réaliser soi-même. Il ne suffit pas que son père soit recouvert, il veut être celui qui réalise l'action. Nous comprenons ainsi pourquoi RaShI affirme que Shem était plus empressé que son frère.

